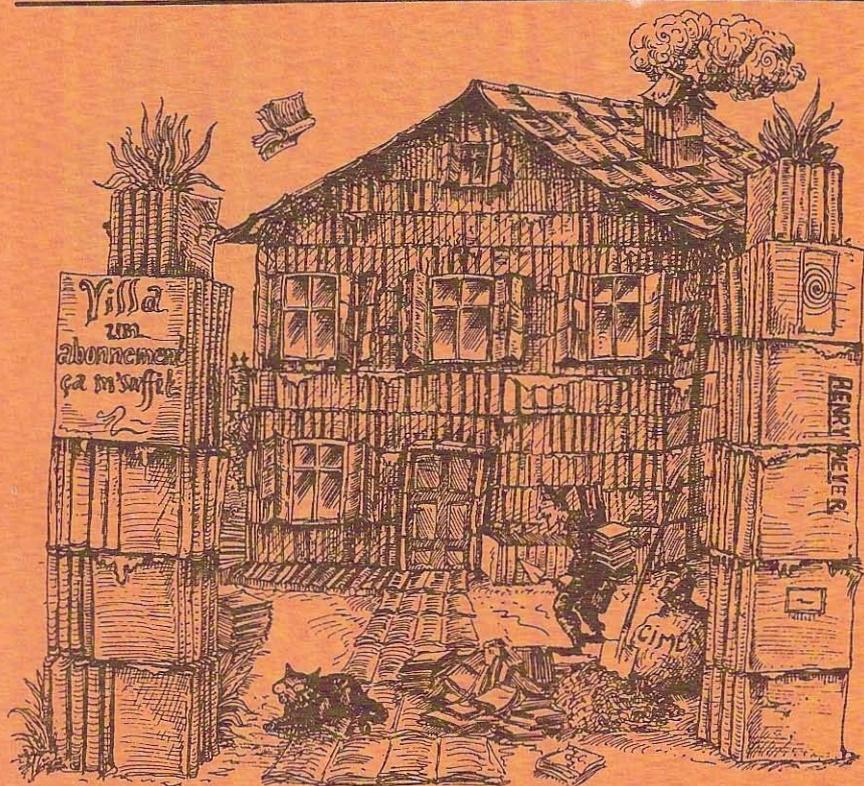


HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD



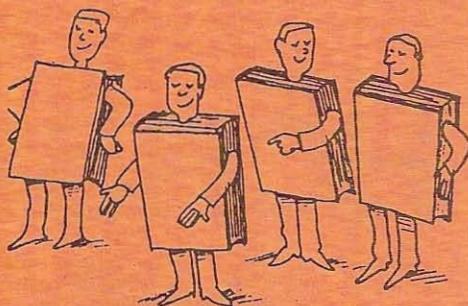
No 24

Mars 1988

Genève

Ce qu'ils ont dit

2

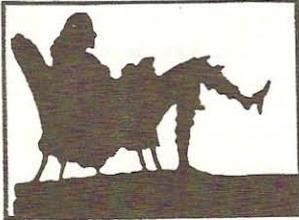


LE TROUBADOUR AVEUGLE

Je reconstituais mentalement les étapes du désir que j'avais eu pour une femme qui venait m'emprunter des livres dans la bibliothèque. Elle était très mince, grande, fine et gracieuse. Elle parlait peu et lisait beaucoup. J'essayais de deviner son caractère, son intimité, ses passions secrètes, à travers les livres qu'elle prenait à la bibliothèque. Je me souviens qu'elle avait lu toutes les traductions disponibles des *Mille Nuits et Une Nuit*. Elle lisait Shakespeare dans le texte. Je pensais qu'elle se préparait à une carrière d'artiste. Je ne savais rien d'elle. Un jour, nous nous sommes trouvés seuls dans une allée étroite entre deux rayons de livres. Nous étions dos à dos, chacun cherchant un ouvrage de son côté. A un certain moment elle se tourna vers moi et, par une coïncidence étrange et heureuse, nos mains se posèrent presque simultanément sur le même livre : *Don Quichotte*. Je le cherchais secrètement pour elle, non pour le lui faire découvrir mais pour lui demander de le relire. Nos deux corps étaient si proches l'un de l'autre que je sentis monter en moi une vague de chaleur que les timides connaissent bien. Sa chevelure me frôlait le visage. Cela dura une petite minute, mais c'était assez pour perdre ma sérénité. Elle emporta le livre et je ne l'ai plus jamais revue.

TAHAR BEN JELLOUN

L'ENFANT
DE SABLE



NOUVELLES DU COMITE

Visite de Dorigny

En novembre dernier, 35 personnes ont été reçues par MM. Louis-Daniel Perret et Jacques Depallens à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Dorigny. Invités à participer, de nombreux membres de l'Association des bibliothèques internationales étaient présents; cette rencontre entre collègues portera sans doute ses fruits.

Organisation du personnel de l'ABS

L'AGBD a exprimé dans une lettre adressée à M. Hess, président de l'Organisation du personnel de l'ABS, ses doutes quant à l'utilité de ce groupement, composé de délégués des associations régionales. Sa voix a peine à se faire entendre au comité central... Pour discuter de cette question, ainsi que de la mise sur pied d'une formation supérieure ouverte aux bibliothécaires, l'AGBD a invité M. Alois Schacher, président de l'ABS, à une séance de travail avec le comité, le lundi 18 avril.

NON IL N'Y AURA PAS DE STAND AU SALON DU LIVRE CETTE ANNEE !

Les associations de bibliothécaires ont finalement renoncé à avoir un stand (je sais, les Vaudois sont très très déçus !). Plusieurs raisons ont conduit à cette décision : d'abord, les associations souhaitaient un décor neuf, ou passablement modifié, et les moyens manquaient; aussi il nous a paru plus favorable de récolter le double de fonds l'année prochaine et de réaliser un projet intéressant, plutôt que de répéter 1987 sans innovations. Signalons que Rebus a choisi le Salon comme "tremplin médiatique", notamment pour célébrer la millionième notice, et que de nombreuses autres bibliothèques

seront présentes, ce qui nous laisserait peu de place pour nos propres manifestations. En outre, le Salon a lieu pendant l'Ascension. Pas de stand donc, mais une information et un programme spécial à l'attention des bibliothécaires.

Enquête sur les salaires

L'AGBD a envoyé à tous ses membres une enquête sur leur salaire, dans le but de faire une étude comparative. Pour que cela soit valable, il nous faut beaucoup de réponses : merci de nous aider et de nous retourner le questionnaire, ou de nous le rapporter à l'Assemblée générale.

Fin d'année

Un repas sympathique - offert... - a réuni le comité et la rédaction de Hors-Texte en décembre dernier.

Le début de l'année est aussi la fin de l'année pour l'association, qui boucle ses comptes et sollicite des candidatures ! L'Assemblée générale est programmée pour le 21 mars au Buffet de la gare (repas proposé). Venez nombreux élire un nouveau comité ! A cette occasion, la présidente prendra congé de vous : pendant plusieurs années, à Hors-Texte et au comité, j'ai profité de cette expérience enrichissante. De nouvelles forces vont prendre la relève !

Lucienne Caillat



"MEMOIRES DU FUTUR"

Une exposition étonnante au Centre Pompidou

Sous la houlette de leur professeur parisien, Monsieur LE COADIC, les étudiants du CESID se sont rendus dans la capitale française pour y découvrir notamment une "bibliothèque électronique". Ce sujet passionnant pour les gens du milieu a été retenu par la Bibliothèque publique d'information (BPI) du Centre de Beaubourg pour la mise sur pied d'une exposition.

Nous avons été accueillis par le philosophe Bernard STIEGLER, concepteur de cette entreprise, qui nous a fait un brillant exposé de la démarche qui a été poursuivie. Cette exposition montre comment évolue le traitement de l'information, ceci de l'époque du papyrus à celle d'aujourd'hui ou de demain, avec par exemple les images transmises quasi en direct dans le monde. Dès l'industrialisation de l'information, l'élément "temps" est devenu primordial : la diffusion d'images télévisées ou fixes, devenue simultanée dans le monde entier, en est un exemple. Pour illustrer ceci, la BPI présentait une paroi couverte de moniteurs de TV retransmettant les programmes de chaînes de différents pays. Cela permet de montrer que de mêmes images sont diffusées au même moment de Washington, Moscou, Tokyo, Paris...

Dans les vitrines étaient rassemblés des objets des différentes phases de l'évolution technologique en relatant les débuts de l'imprimerie, de la TSF, de la photo et de la télévision. A partir du document écrit, qui est un support stable, le visiteur peut observer le déplacement de l'information sur des supports électroniques. La mémoire disparaît de sa vue, et il lui est nécessaire de disposer de machines pour y avoir accès. La conservation devient plus

fragile, et les bibliothèques devront aussi garder les appareils donnant cet accès aux documents.

Comment approcher ces nouvelles médiathèques ? Les visiteurs avaient la possibilité d'apprendre à utiliser les nouveaux médias dans des ateliers animés par des professionnels. Nous nous y sommes répartis.

L'atelier documentaire mettait à disposition des banques de données de textes (Le Monde, Frantext) et d'images (AGORA, banque de données de l'Agence France presse) dont les contenus pouvaient être traités de manière à obtenir un nouveau produit (journal) à l'aide de la publication assistée par ordinateur (PAO).

L'atelier "Images et sons" mettait à disposition des archives télévisées de 1967, 1977 et 1987 ainsi que des photos d'archives stockées sur vidéodisque. Grâce à un logiciel de recherche d'images et par un travail de régie, on élaborait un vidéogramme et pouvait se faire une bonne idée du travail de préparation d'un journal télévisé ou d'un reportage.

Le troisième atelier "Romans", logiciel permettant, grâce à 9000 phrases d'écrivains connus, de créer un nouveau texte en sélectionnant et "piquant" des idées, des phrases ou des mots. Un petit jeu passionnant ! Le temps nous a hélas manqué sur place pour recourir à ce logiciel qui nous aurait permis de rédiger le présent article "à la manière de Jules Verne" et de décrire les participants du CESID "selon Emile Zola" !

"La bibliothèque traditionnelle (...) est maintenant dépassée par le flux d'informations véhiculées par les réseaux marchands de l'actualité", constate Bernard STIEGLER. 'Mémoires du futur' nous a donc amenés à voir comment pouvait se marier le support traditionnel de l'information et de la culture - l'écrit - avec les banques de données textuelles et audiovisuelles, qui viennent s'installer dans nos institutions.

Le bibliothécaire aura toujours sa raison d'être, ne serait-ce que pour alimenter les mémoires et aider les utilisateurs dans leurs travaux et recherches (accès à la mémoire, aux banques de données, utilisation de logiciels, manipulation des divers appareils disponibles...) Mais son rôle ne s'arrêtera pas là ; il devra toujours plus choisir ce qu'il veut conserver et sur quel support il le fera.

Alors, chers lecteurs, comment vous sentez-vous dans la peau du médiateur au sein d'une BIBLIOTHEQUE ... ELECTRONIQUE ?

Gabrielle von Roten
Jean-Louis Cuche

P.S. : Au moment où nous écrivons ces lignes, l'exposition vient de fermer ses portes. Grâce au financement fait par plusieurs grandes entreprises, elle sera itinérante en France, et la ville de GRENOBLE devrait l'accueillir à la fin de l'année.



"BIBLIOPHILIE MON BEAU SOUCI"

Mardi 19 janvier dernier, la Société de Lecture avait invité Monsieur Jean-François Chaponnière à parler de l'un de ses sujets préférés : la bibliophilie. Devant une centaine de personnes venues l'écouter il a tout d'abord évoqué sa passion pour les livres : une tradition familiale tournée vers le livre - ses ancêtres possédaient déjà des bibliothèques bien fournies, en particulier son arrière-grand-père, Jean-Jacques Chaponnière. Lui-même se rappelle avoir toujours été entouré de livres puisque, tout petit, son lit était situé dans un couloir tapissé de livres... !

Pour M. Chaponnière le bibliophile est tout d'abord un ami des livres qui se transforme peu à peu en collectionneur. Chaque bibliophile est différent : un tel aura une prédilection pour les livres sur les poissons, un autre collectionnera les livres érotiques, alors qu'un troisième prendra grand plaisir à réunir de beaux livres sur l'architecture... mais tous sont unis par le sens de la beauté, du livre beau et de la tradition.

Comment établit-on la valeur d'un livre?

Voici une des grandes questions que l'on pose à un bibliophile. Il faut bien se rendre compte qu'il est rare que les livres trouvés dans le fond d'un grenier aient une grande valeur : c'est comme si dans 250 ans on demandait à estimer une bibliothèque de livres de poche et de romans policiers...! En général, on peut quand même estimer que les livres anciens, bien reliés, formant une série complète, mais dont le texte n'est pas très intéressant, peuvent valoir de 20 à 100 francs le volume. Dans ce cas-là, ce sont des livres qui ne serviront que de décor!

Dans les sociétés de bibliophilie, les collectionneurs essaient d'acheter des livres si possible avec une belle reliure impeccable, sans défauts et surtout des ouvrages qui se distinguent par la rareté de leur contenu. Une édition originale d'un grand texte par exemple. Actuellement, les éditions originales de Molière sont en vogue. Il est préférable que le livre ait un passé bibliophilique, qu'il ait un "bon pedigree" : séjour dans une bibliothèque célèbre, un ou plusieurs ex-libris, une dédicace, en font un joyaux bibliophilique parfois hors prix!

Les sociétés de bibliophilie suscitent parfois des créations : une belle édition originale d'un texte contemporain, illustrée par un artiste célèbre, avec une reliure conçue spécialement pour cette occasion. Le tout à tirage numéroté.

Puis, M. Chaponnière nous a parlé de quelques collectionneurs célèbres : Jean Grolier, qui fit fortune pendant les guerres d'Italie, se spécialisa là-bas dans la reliure et par ses conseils contribua grandement au développement de cet art en France au 16e siècle. Son argent lui permit de former une immense collection entièrement reliée à ses armes. Que dire du Comte d'Hoyn, qui, au 18e siècle, vendit le secret de fabrication de la porcelaine de Saxe à la manufacture de Sèvres afin de rentrer dans ses fonds pour acheter quelques livres...

Et les bibliophiles genevois? A Genève c'est plutôt une affaire de famille : les Tronchin avaient une très grande bibliothèque qui a été dispersée. La famille Favre en avait une extraordinaire qui, actuellement gérée par la BPU, est restée à La Grange. Et bien d'autres encore. Actuellement, il ne faut pas oublier de citer un Genevois d'adoption : Martin Bodmer qui, en 50 ans, a réussi à réunir 150'000 numéros de catalogue, ce qui signifie 3'000 objets par an et 10 par jour!!

En guise de conclusion, un dialogue avec l'assemblée a permis de préciser que certaines bibliothèques genevoises ne se sont pas dispersées : telles celles des Pictet du Reposoir ou d'Horace de Saussure ; que M. Jean Starobinski a dû louer un second appartement uniquement pour y mettre ses livres...

D'autre part n'oubliez pas que pour être un vrai bibliophile il faut avoir beaucoup de temps (pour lire les catalogues) et d'argent...!



Marie-Pierre GILLIERON-GRABER



RESTRUCTURATION DE LA BIBLIOTHEQUE

Depuis un certain temps, à intervalles irréguliers, la presse genevoise s'occupe du sort de l'Institut Battelle à Genève. En effet, la Direction de Battelle Memorial Institute à Columbus, Ohio, USA, avait décidé, en 1986, la restructuration de l'ensemble de ses laboratoires dans le monde entier, c'est-à-dire aux Etats-Unis, en Allemagne et en Suisse.

C'est dans le cadre de ces renouvellements que l'Institut Battelle à Genève a subi des changements importants. Un point à souligner: le fusionnement des deux laboratoires européens de Battelle, lesquels forment désormais une seule organisation, Battelle-Europe, avec double site à Francfort et à Genève. La recherche se concentre actuellement sur cinq secteurs technologiques, à savoir: Biologie et sciences de l'environnement - Electronique - Ingénierie - Systèmes d'information - Technology management assessment, secteurs dont l'activité se situe ou à Genève, ou à Francfort.

La restructuration a laissé des locaux vides à Battelle-Genève, à la joie du Département des Travaux publics, qui a signé un contrat de location pour l'Université de Genève. Vous vous rappelez peut-être que la joie a été moins grande chez certains étudiants qui ont exprimé leur mécontentement par une manifestation en ville.

Il est évident que la bibliothèque d'un centre de recherche est directement affectée par une telle réorganisation. En effet, suite à la modification de ses lignes de recherche, la Direction de Battelle-Genève décida, en avril 1986, de décentraliser sa bibliothèque, de louer les locaux de celle-ci, de se séparer de toute la littérature concernant les domaines de recherche abandonnés et d'en faire don à l'Université de Genève.

Vider les locaux d'une bibliothèque de grandeur moyenne n'est pas une mince affaire, mais séparer les ouvrages importants des moins importants pour les domaines de recherche maintenus est

une opération qui prend parfois des dimensions inattendues. Depuis l'annonce de la décentralisation, commença un défilé de chercheurs à la bibliothèque comme on n'en avait encore jamais vu. Chacun choisissait les livres qui lui semblaient les plus importants, "absolument indispensables" pour son travail. Des caisses se remplissaient, de petits et grands chariots circulaient entre la bibliothèque et les laboratoires, et c'est ainsi que 35.000 livres prirent le chemin des laboratoires.

Chaque recoin était utilisé pour les ranger. Parfois, plusieurs chercheurs s'arrangeaient pour classer leurs livres dans la même pièce, créant ainsi cinq bibliothèques satellites dans différents bâtiments. Celles-ci sont actuellement gérées par les secrétaires. Le même processus se répéta pour la sélection des périodiques: défilé de chercheurs, marquage des séries, discussion sur l'indispensabilité d'une série ou d'une autre, bref, pendant plusieurs mois la bibliothèque fut le local le plus fréquenté de l'Institut.

Après la sélection vint le déménagement. Les périodiques retenus déménageaient dans un grand local bien éclairé où ils attendent désormais, rangés comme des soldats sur 600 mètres de rayons, les lecteurs internes de Battelle.

Est-ce qu'il faut que je vous décrive la corvée d'un déménagement ? Je suis sûre que vous connaissez tous ce travail ingrat qui vous donne des courbatures et des bleus partout, même au coeur...

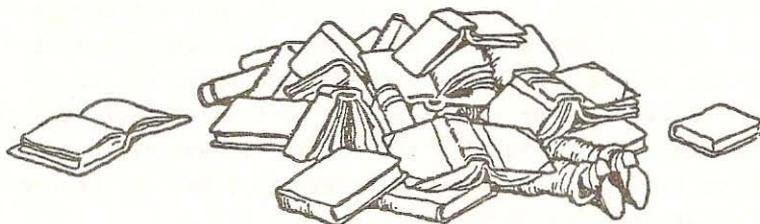
Mais les joies du déménagement n'étaient pas uniquement réservées aux personnes de la Bibliothèque Battelle: devenu héritier de 10.000 livres et de 900 mètres linéaires de périodiques des sciences exactes et des sciences appliquées, le Dépôt des bibliothèques universitaires du Quai du Seujet était autant concerné que les bibliothécaires de Battelle. Il faut que je tresse ici une couronne à Alain Papilloud et à son équipe: la collaboration avec eux pendant ce temps hors-norme fut tout simplement parfaite, leur disponibilité absolue et leur compréhension grande, même quand il s'est agi de ramener des collections déjà rangées chez eux, sur demandes ferventes d'un chercheur qui s'était trompé dans son choix.

Même un grand déménagement arrive un jour à sa fin... Après six semaines de travail acharné, le jour arriva où les locaux de la Bibliothèque Battelle furent vides: les étagères restaient sur place - vides, et l'équipe de la bibliothèque, leur tournant le dos, s'en alla vers d'autres lieux. Ceux-ci se trouvent actuellement dans un autre bâtiment, au milieu du campus. Une salle de lecture abrite quelques 200 mètres d'ouvrages de référence, encyclopédies techniques et autres, les collections de Beilstein et de Gmelin et les Chemical Abstracts.

L'emplacement de la bibliothèque ne permet plus aux personnes de l'extérieur de venir consulter les documents à la salle de lecture de Battelle comme auparavant. Néanmoins, le prêt interbibliothèques fonctionne de nouveau comme précédemment, avec cependant une légère différence: les demandes seront exécutées seulement si les documents ne se trouvent pas dans les bibliothèques universitaires en Suisse, la Bibliothèque Battelle (Ge 58) fait donc partie de la classe C des bibliothèques prêteuses = bibliothèques à accessibilité limitée. Il y a à cela plusieurs raisons: le personnel a diminué considérablement, la décentralisation rend la réponse aux demandes très difficiles et nos bibliothèques satellites ne sont pas toujours facilement accessibles. Mais nous nous efforçons - dans la mesure du possible - de répondre au plus vite, souvent sous forme de photocopies.

Le système de livraison de copies sur paiement avec vignette nous convient très bien, mais nous acceptons aussi les paiements par timbres-poste. Quant aux copies à titre gracieux, elles sont réservées, - hélas! - aux exceptions.

Inge Horz



LA BIBLIOTHEQUE S.E.S.
EXTENSION "RONDEAU DE CAROUGE"

Après bien des remous -"l'Université battelle de l'aile"- le Rectorat a tranché dans le vif : la Faculté des sciences économiques et sociales se mettra partiellement au vert, sur les hauts de Carouge, dans des locaux mis à disposition par l'Institut BATTELLE.

Les services suivants ont pu être regroupés, permettant de trouver une solution temporaire au lancinant problème de place, ce sont :

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES:

- Décanat
- Département d'économie politique
- Département de géographie
- Département de science politique
- Bibliothèque S.E.S. des départements

CENTRE UNIVERSITAIRE D'ECOLOGIE HUMAINE ET DES
SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT (CUEH) :

- Centre
- Bibliothèque

Le CUEH garde son entière autonomie.

La Faculté des sciences économiques et sociales occupe non seulement des bureaux, mais a également investi l'ancienne bibliothèque de l'Institut BATTELLE. Chacun peut se souvenir avec nostalgie de cette superbe bibliothèque spécialisée. La renommée de sa riche collection était grande et on ne peut que regretter que de malheureuses circonstances aient forcé son démantèlement.

C'est ainsi que la Faculté S.E.S. a créé une seconde bibliothèque appelée "Extension Rondeau de Carouge" où sont rassemblées en libre-accès, les 3 bibliothèques des départements d'économie politique, de géographie et de science politique. Cette bibliothèque est plus particulièrement destinée aux étudiants des cours avancés et spécifiques donnés à Carouge, alors que S.E.S. Bastions, à l'aile Jura, reste la bibliothèque principale de S.E.S.

Dès le départ, cette bibliothèque a été rattachée au réseau des bibliothèques universitaires de Suisse-Romande (REBUS).

Quatre nouveaux postes (bibliothécaires et aide-bibliothécaire) ont été ouverts pour offrir aux lecteurs tous les services inhérents à une bibliothèque de type universitaire (prêt interbibliothèques, recherche documentaire, etc.). De plus, la bibliothèque met à disposition de ses utilisateurs 66 places de travail, un coin-fauteuils pour la lecture des journaux et 1 photocopieuse. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h30, à l'adresse suivante :

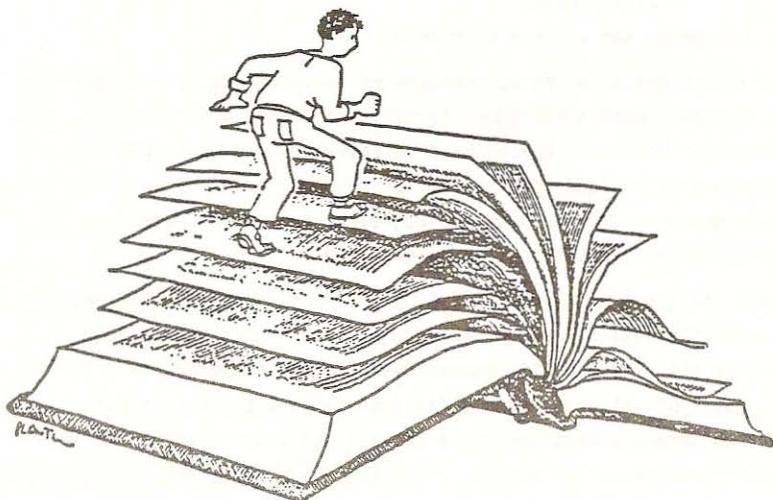
BIBLIOTHEQUE S.E.S.
Rondeau de Carouge
Rte de Drize 7
C.P. 266

1227 CAROUGE

Tél. 022/43.95.10

Montez nous rendre visite sur les "hauts de Carouge", vous serez les bienvenus!

Joëlle ANGELOZ



“ROULLIVRES”



Roullivres, trois ans déjà!

Vous connaissez ou vous avez certainement croisé dans les communes genevoises ce bus anglais qui proposait un monde insolite construit autour du livre.

Des milliers d'enfants ont déjà franchi sa haute marche pour découvrir un livre, faire partager leur passion pour leur héros favori, écouter une histoire, glaner une information.

Des centaines de préaux d'école et de places publiques ont vécu pendant une semaine à l'heure de Roullivres, permettant aux plus petits comme aux plus grands de fureter, de rêver, de lire.

Des dizaines d'intéressés se sont exclamés: "A quand un nouveau passage?"

Or, l'incroyable pari que la Fondation Patino et le Crédit Suisse poursuivaient depuis trois ans déjà fut soudainement mis en péril:

L'esprit d'équipe pétillait, toujours vivace, mais la mécanique en a décidé autrement. La bise eut raison du chauffage, de chaleureuses les animations devinrent torrides, la pluie grignota l'isolation, menaçant les livres, qui durent être mis à l'abri tous les soirs. Et de graves experts auscultèrent le malade, en prononçant de graves mots: le bus rendait l'âme, le pari manquait d'être perdu.

A quelque chose malheur est bon. Cette maladie décida du remplacement de Roullivres, grâce aux efforts conjugués du Crédit Suisse, de la Fondation Patino et de la Fondation Wilsdorf.

Eté-automne 1987: Un nouveau bus, soigneusement choisi en Angleterre, subit une série de métamorphoses pour répondre aux besoins de son jeune public. Dès avril 1988, les animateurs, galvanisés par cette nouvelle aventure, sillonneront à son bord les routes du canton.

Aujourd'hui, ils répertorient, sélectionnent, classent et commentent les dernières parutions. Ils sont à l'affût des meilleurs livres, ils se "branchent" sur les derniers événements de la littérature pour la jeunesse, afin de mieux informer les futurs visiteurs.

Demain, ils proposeront des animations autour d'un thème, d'un auteur, d'une collection sous la forme d'expositions, de jeux et de concours, d'une fête autour du livre. En outre, ils envisagent de collaborer à diverses manifestations organisées par exemple par une association, une bibliothèque, une commune, une institution... par vous donc.

Contactez-nous

Renseignez-vous

Nous roulons pour vous!

L'équipe de Roullivres

Roullivres

Une action culturelle du Crédit Suisse avec l'assistance technique de la Fondation S.I. Patino.

Pour tous les passionnés de lecture, pour ceux qui ont envie de bouquiner dans un lieu insolite, pour les curieux à la découverte de nouveaux titres. Et aussi pour trouver ou retrouver le plaisir de lire.

Son action:

Promouvoir et encourager la lecture pour la jeunesse.

Des animateurs spécialisés conseillent, racontent et sélectionnent les livres qu'ils ont aimés.



Son but:

Rouler à votre rencontre avec plus de 1000 livres récents et de qualité à découvrir.

Accueillir des classes, réaliser des rencontres avec des auteurs, conteurs, illustrateurs.

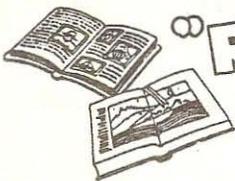
Susciter la création de bibliothèques de quartier, d'institutions bénévoles, etc.

Organiser des animations ou des fêtes du livre, à la demande ou en collaboration avec des associations, bibliothèques, écoles, etc.

Comment peut-on les trouver? *

- **En les empruntant:**
 - **Bibliobus** (adultes et jeunes)
Stationnement en divers points de la Ville et du Canton
renseignements: tél.: 21 07 32 (le matin) ou auprès des Mairies
 - **Jonction** (adultes et jeunes)
24, Bd Carl-Vogt, tél.: 28 12 37
 - **Madeleine** (siège central, adultes et jeunes)
16, pl. de la Madeleine, tél.: 21 28 27
 - **Minoteries** (adultes et jeunes)
3-5, rue des Minoteries, tél.: 29 24 22
 - **Pâquis** (adultes et jeunes)
17, rue du Môle, tél.: 32 82 93
 - **Saint-Jean** (jeunes)
5, rue du Contrat-Social (entrée: Nouvelle-Héloïse), tél.: 44 50 60
 - **Servette** (adultes et jeunes)
9, rue Veyrassat, tél.: 33 79 20
- **ou en les achetant chez votre libraire habituel.**

(*) «Roullivres» ne vend ni ne prête aucun livre.



“ROULLIVRES”

76, route des Acacias, 1227 Carouge, tél. 22 23 38



NOTES DE LECTURE

ANET, Daniel. - Vivre avec des livres : souvenirs d'un bibliothécaire. - Genève : Slatkine, 1987. - 114 p.

=+#++#++#++#++#++#++#++#++

Cet ouvrage a reçu le prix de la Société genevoise des écrivains offert par la Ville de Genève, en 1986. Il aurait été difficile d'honorer un livre plus genevois que celui-ci, vu le parcours professionnel de l'auteur qui s'est déroulé, de 1936 à 1972, à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPU). Au départ, commis chargé du nettoyage des magasins, Daniel Anet a finalement accédé au poste de surveillant et responsable de la salle de lecture. La plupart d'entre nous l'ont bien connu, trônant sur son estrade derrière un vaste pupitre, oeillet ou rose à la boutonnière de son veston de velours côtelé, selon la saison et bon an mal an.

Dans un style... fleuri, avec une petite nostalgie au coin du coeur mais sans vains regrets, l'auteur égrène quelques souvenirs, réfléchit à l'évolution des techniques (pour les étudiants, la photocopieuse n'est-elle pas une trompeuse facilité?), évoque des silhouettes disparues et des rencontres pittoresques. Occupé pendant ses heures de surveillance au dépouillement des périodiques (établissant probablement 20.000 fiches, nous est-il dit) ce travail a néanmoins laissé le loisir de nouer des contacts avec la "clientèle" dont D. Anet cite certains noms, certains traits et quelques propos. Les années dans lesquelles s'inscrit la deuxième guerre mondiale ont attiré chez nous des personnalités étrangères à notre ville et, partant, à la BPU. C'est ainsi qu'à côté de gens du terroir : Ernest Ansermet, Charles-Albert Cingria, Albert Rheinwald... on croise dans ces pages Jacques Pirenne, Wladimir Socoline, Liwingstone Phelps (dont la riche bibliothèque est aujourd'hui abritée à la BPU)... D'autres encore...

Daniel Anet, comme d'autres praticiens d'aujourd'hui, a su mettre de la lumière dans l'apparente grisaille des bibliothèques !

Marie-A. Martin

UNIVERSITE DE PARIS-X-NANTERRE

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

Mission "UNIVERSITE, VIEILLISSEMENT ET HANDICAP"

=====

Nanterre le 20 décembre 1987

COLLOQUE "HANDICAP, LECTURE ET BIBLIOTHEQUES"Calendrier définitif : Nanterre - Jeudi 6 et Vendredi 7 octobre 1988

Prévu initialement en février prochain, le colloque "Handicap, lecture et bibliothèques" se déroulera les 6 et 7 octobre 1988. Trois thèmes d'études y seront plus particulièrement abordés dans le cadre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique :

- 1) Handicap et besoins en information (problèmes spécifiques des mal-voyants, mal entendants, handicapés moteurs, etc.).
- 2) Réponses des services publics de documentation (accueil, accessibilité des locaux, signalisation, conditions de communication et de prêt, droit et réglementation).
- 3) Formation et information des bibliothécaires et des usagers (sensibilisation des professionnels des bibliothèques aux problèmes spécifiques du handicap. Attitudes des personnes handicapées vis à vis des services publics).

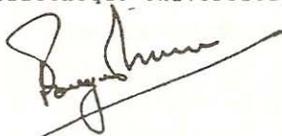
Ce colloque s'adresse plus particulièrement aux professionnels des bibliothèques, aux chercheurs et aux associations représentatives. Des projets de communication (résumé de 200 mots)

sur l'un des thèmes de ces journées peuvent déjà être envoyés. La langue officielle du colloque sera le français. Mais des dérogations spécifiques pourront être accordées. La durée prévue des communications est d'environ vingt minutes.

François VINCENT

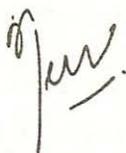
Chargé de mission "Université, Vieillesse
et Handicap"

Président du Conseil
de la Bibliothèque Universitaire



Daniel RENOULT

Directeur
de la
Bibliothèque Universitaire



Adresse postale du colloque :

Colloque "Handicap, lecture et bibliothèques".

Bibliothèque Universitaire

2, allée de l'Université

92001 NANTERRE CEDEX

Tel:(1) 47 25 92 34

COLLOQUE "HANDICAP, LECTURE ET BIBLIOTHEQUES"

21 Décembre 1987

Liste provisoire des communications prévues

- . L'accueil des handicapés dans les bibliothèques universitaires allemandes par Dieter REICH, université de TREVES.
- . L'accueil des handicapés dans les bibliothèques universitaires françaises, par Catherine BOIN, DBMIST.
- . Le point de vue des usagers = résultats d'une enquête par Pierre TURPIN. ATHAREP (Paris).
- . L'accessibilité de l'environnement, C.T.N.E.R.H.I.
- . Les étudiants à audition ou vision déficiente et l'enseignement supérieur, par C. MARCO, Université de MONS.
- . Les étudiants handicapés visuels et l'accès à la documentation, par Jean Marie CIERCO, Association Valentin HAUUY.
- . Un plan de formation et de sensibilisation des bibliothécaires et des documentalistes sur l'accès des bibliothèques aux personnes handicapées, C.T.N.E.R.H.I.
- . Les apports de la télématique :
 - . REDATEL, Association RE-HA,
 - . Le signalement des fichiers de bibliothèques par Videotex, J.-B. MARINO, université de Metz.
- . Les expériences récentes en bibliothèque : Bibliothèque Publique d'Information, bibliothèque interuniversitaire Jussieu, bibliothèque de l'université Paris-X.

UN MILLION DE REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DANS LA BASE DE DONNEES RERO

1982-1988 : deux dates importantes dans la bibliothéconomie helvétique et en particulier romande !

C'est en effet en 1982 qu'a vu le jour le Réseau romand des bibliothèques utilisant SIBIL (RERO), qui regroupe comme chacun le sait les bibliothèques universitaires et les grandes bibliothèques scientifiques de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel.

C'est en outre en 1988, dans quelques mois, que la base de données bibliographiques RERO atteindra le nombre de un million de notices.

En dehors du symbole représenté par cette millionième notice, notre base de données est le reflet d'une exemplaire collaboration entre bibliothèques, dans un pays dont la structure fédérale rend laborieuse toute forme de coopération inter-cantonale. Elle est aussi le fruit du travail de plusieurs dizaines de bibliothécaires de Suisse romande, parmi lesquels de nombreux membres de l'AGBD. Pour marquer dignement cet événement, un "Comité du million" émanant de RERO s'est mis au travail et s'est vu confier un budget important pour organiser différentes manifestations, qui se dérouleront en deux volets principaux : la fête du personnel des bibliothèques rattachées à RERO qui aura lieu en septembre prochain dans un village vaudois, et la "partie officielle" qui se tiendra dans le cadre du prochain Salon du livre (Palexpo, 11 au 15 mai 88).

TOUTES ET TOUS,
participez à la "Journée des bibliothécaires"
du vendredi 13 mai.

RERO a en effet décidé de se présenter à la presse et au grand public durant le Salon du livre en y tenant un stand sur lequel seront présentées les activités du réseau, mais qui servira aussi de point de rencontre des associations professionnelles. Le vendredi 13 mai, dans l'après-midi, RERO aura l'avantage d'accueillir M. Emmanuel LEROY-LADURIE, grand historien et administrateur général de la Bibliothèque nationale française, qui donnera une conférence sur le thème "l'historien et le bibliothécaire", conférence qui sera ouverte à tous. D'autre part, RERO aura également l'honneur d'organiser une conférence de presse à laquelle prendront part nos autorités le samedi 14 mai à Palexpo.

Un million de notices bibliographiques, comme vous pouvez le constater, ça se fête, et le "Comité du million" espère toucher le grand public et les médias au travers de sa participation au prochain Salon du livre : venez nombreux nous y rejoindre, en particulier le 13 mai !

Michel Gorin, "Comité du million"

ALLO, BIBLIO, ECHOS...

RAZ-DE-MAREE LIVRESQUE

Chaque année, quelque 30'000 titres s'inscrivent aux catalogues des éditeurs de langue française. En France, 3000 romans sont publiés par an, auxquels il faut ajouter les essais, les biographies, l'histoire, les sciences humaines et bien d'autres choses encore. Une véritable indigestion de lecture avec laquelle la télévision comme la presse font de leur mieux pour en informer le public passionné... et les bibliothécaires!

VIVE LE BIBLIOBUS

Les petits villages de Suisse romande ne pouvant s'offrir une bibliothèque sont desservis à tour de rôle par un bibliobus, véritable bibliothèque roulante qui crée une animation à la fois culturelle et sociale. Ces bibliobus sont en fait un prolongement des bibliothèques municipales.

Dans le canton du Jura, les deux bibliobus viennent de fêter dignement leur dixième anniversaire, puisque ils ont parcouru en une année 20'000 kilomètres et prêté plus de 92'000 livres, ce qui représente 1200 heures de prêt. Créés grâce à la dynamique université populaire, les bibliobus qui offrent plus de 25'000 ouvrages, viennent de s'informatiser et occupent 6 bibliothécaires-chauffeurs-animateurs.

LE BON COUP D'OEIL

Depuis quelques années déjà, le Centre de formation du personnel de l'Etat propose un cours intitulé "Méthodes de lecture rapide et active". Cette méthode s'inspire de découvertes ophtalmologiques sur le fonctionnement de l'oeil pendant l'opération de lecture. En effet celui-ci ne perçoit qu'en état d'immobilité; il faut donc réduire ses points de fixation, les temps de déplacements étant des temps morts.

Ne devrait-on pas s'interroger sur l'utilité d'un tels cours dans la formation de bibliothécaire ? Pour venir à bout de toutes ces nouveautés sur lesquelles les lecteurs nous demandent nos impressions, ou de tous ces documents et dossiers qui s'empilent sur nos bureaux...!

ATTENTION LES YEUX !

En conclusion de deux séminaires qui se sont déroulés en octobre et janvier derniers, le service médical de l'OFIAMT affirmait qu'il n'y avait guère lieu de craindre que le travail à l'écran de visualisation ait des conséquences graves sur la santé. D'après le docteur Greuter, "ces troubles proviennent de lacunes ergonomiques, telles qu'éclairage insuffisant, éblouissement, réflexions, affichages défectueux ou scintillant, aménagement des appareils ou sièges de travail inadéquats, manque d'organisation du travail ou stress excessif. De même, l'insuffisance ou l'absence de correction optique joue un rôle considérable en cas d'anomalie de la vue. A lire aussi à ce sujet l'article "Les malaises de l'écran" dans le no 6 du 11 février 1988 du magazine l'Hebdo. Et après toutes ces précisions, à vous de faire votre propre "check list" !

A LIRE...

- Le DEBAT : histoire, politique, société. - Paris : Gallimard

- numéro 2 *alain clément, jean-louis crémieux-brilhac, la bibliothèque du congrès gábor t. rittersporn, qui lit la pravda, comment et pourquoi? pascal ory, quatre lieux historiques de la presse française*
- numéro 3 *michel bonnin, le « china watching » à hong kong*
- numéro 9 *constantin jelenski, kultura, la pologne en exil
michel aucouturier, les revues de l'émigration et de la dissidence russes*
- numéro 11 *jean-louis missika et dominique wilton. ou va la télévision américaine?*
- numéro 15 *bernard avishai, la tradition interrompue : commentary et les juifs américains*
- numéro 17 *james obelkevich, past and present. marxisme et histoire en grande-bretagne*
- numéro 19 *jean-marie domenach, l'édition n'est plus ce qu'elle était
pierre nora, écrivez, on ne vous lira pas*
- numéro 22 *autour de l'édition, j. lindon, h. hamon et p. rotman, b. catry, g. paulhac, b. pingaud
le livre, histoire et mythe, j. l. borges, e. garin, r. laufer, h.-j. martin, g. steiner, e. eisenstein, j. revel*
- numéro 23 *jeanine brun-rovot, la presse écrite et l'histoire récente des états-unis*
- numéro 24 *claudie julien, les problèmes du monde*
- numéro 26 *jean-louis servan-schreiber, le paradoxe du monde*

- numéro 30 l'histoire médiatique, entretien avec *alain decaux*
- numéro 34 *dominique lapierre*, le tour du best-seller en cinq livres
françois de closets, existe-t-il un art du best-seller?
- numéro 39 de quoi la presse française est-elle malade?
entretien avec *jean-françois revel*
yves sabouret, forces et faiblesses de la presse écrite en france
jean-louis servan-schreiber, commentaire à l'article d'*yves sabouret*
- numéro 48 sauver les bibliothèques (dossier sur la Bibliothèque
nationale de Paris, janv.-fév. 1988)

Cette revue est disponible à la B.P.U.

- REGLES DE CATALOGAGE DE L'Association des Bibliothécaires Suisses :
- Fasc. BC : ISBD(NBM) : description bibliographique internationale normalisée
des "non-livres". - 1986. - (Règles de catalogage de l'ABS)
- Fasc. BD : ISBD(PM) : description bibliographique internationale normalisée
de la musique imprimée. - 1986. - (Règles de catalogage de l'ABS)
- Fasc. BE : ISBD(CM) : description bibliographique internationale normalisée
des documents cartographiques. - 1986. - (Règles de catalogage de l'ABS)
- Ces fascicules portent la date de parution de 1986, mais ils sont en fait
sortis en 1987.
- WHO IS WHO DANS L'AAS/ABS/ASD. - Berne : Commission de rédaction ARBIDO,
1987. - 12 p.
- WUEHL, A.-D. - La fréquentation des bibliothèques de jeunes. - Neuchâtel :
I.R.D.P., 1986. - 10 p. - (Recherches; 86.109)

EMPLOI : RAPPEL

L'AGBD est à la disposition des personnes qui cherchent un emploi (diffusion
de la liste, annonces dans HORS-TEXTE...). Discretion assurée. S'adresser à :

AGBD - Offres d'emploi
Case postale 592
1211 Genève 3





HORS-TEXTE est le bulletin d'information de L'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- par an.

Le Comité de rédaction est composé de : Joëlle Angeloz, Isabelle Bellego, Fabienne Burgy, Catherine Comte, Marie-Christine Huber, Eliane Mendes et Marie-Claude Troehler.

Adresse :

A.G.B.D. / Rédaction de Hors-Texte
Case postale 592
CH - 1211 Genève 3

ATTENTION !

Délai de remise des
articles pour le
prochain numéro :

30 avril 1988

SOMMAIRE

<i>Ce qu'ils ont dit</i>	2
<i>Nouvelles du Comité</i>	3
<i>Mémoires du futur</i>	5
<i>Bibliophilie, mon beau souci</i>	8
<i>Batelle : restructuration de la bibliothèque</i>	10
<i>La bibliothèque S.E.S. :</i> <i> extension "Rondeau de Carouge"</i>	13
<i>Roullivres</i>	15
<i>Notes de lecture : ANET, Daniel. - Vivre</i> <i> avec des livres...</i>	19
<i>Colloque "Handicap, lecture et bibliothèques"</i>	20
<i>Un million de références bibliographiques</i> <i> dans la base de données RERO</i>	23
<i>Allo, Biblio, Echos...</i>	24

